

le journal de Pantin

Canal



**Retour
sur la rentrée :**
effectifs scolaires,
travaux, pause méridienne...

Le point sur les constructions de logements



► Cent vingt élèves de sixième du collège Lavoisier ont répondu présents à la journée de promotion du sport scolaire, mercredi 21 septembre dernier. Au programme, la découverte des quatre sports pratiqués par l'association sportive de l'établissement - l'athlétisme, le tennis de table, le handball, le volley-ball -, des activités financièrement accessibles. Les cinq professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) du collège encadrant ces initiations, ont été rejoints par leurs collègues d'autres disciplines. Preuve désormais de la place du sport dans les valeurs éducatives, ce que reprenait le thème de cette journée, initiée par le Ministère de l'éducation nationale : « les valeurs éducatives du sport scolaire, un atout pour réussir ».



Le 4 septembre, a été commémoré le **67^e anniversaire de la libération de Pantin**. Comme chaque année, une cérémonie a été organisée à l'hôtel de ville, après le dépôt de gerbe sur le Quai aux bestiaux, lieu d'où était parti, le mardi 15 août 1944, le dernier grand convoi de déportés de la région parisienne.



La fin des vacances d'été sonne l'heure des **soirées festives en péniche** organisées par le service de la jeunesse. Ici, défilé de mode sur les flots du canal.



Rendez-vous incontournable de la rentrée : **le salon des associations** qui s'est tenu le 17 septembre dernier au gymnase Maurice-Baquet. Cette année, près de 100 associations ont été présentes, témoignant de la vitalité du tissu associatif pantinois.



Des journées européennes du patrimoine placées sous le signe des voyages. Au programme pantinois des 17 et 18 septembre, on retrouve de haut en bas : des lectures de poésie à la piscine Leclerc, un concert à la Maison Revel, des lectures au fil de l'Ourcq, une présentation de peintures religieuses à l'Eglise Saint-Germain, la découverte de l'art verrier au Cerfav, les œuvres des artistes installés dans les entrepôts de la Sernam derrière la gare RER...

SECURITE

Enfants et seniors : ensemble pour la prévention routière

Enfants (entre 6 et 11 ans) et seniors sont invités à une journée d'animations sur le thème de la prévention routière. Le matin, les inscrits seront accueillis autour de café et jus de fruits. Au programme: exposé des agents de la Police municipale, projection de trois DVD et grand jeu de l'oie. Répartis en équipes intergénérationnelles, les participants testeront leurs connaissances en matière de prévention et sécurité routière de manière ludique, sur un plateau de jeu géant. Une récompense sera remise à l'équipe gagnante; tous les joueurs recevront une attestation de participation au stage.

► **Les inscriptions doivent être effectuées 48 heures avant les dates fixées, auprès de la maison de quartier concernée, ou de la direction de la prévention et de la tranquillité publique :**

☎ 01 49 15 38 31 ou
01 49 15 38 83.

► **A ce jour, trois mercredis, de 9.00 à 16.30, ont été retenus :**

- le 12 octobre à la maison de quartier des Courtilières
- le 19 octobre à la maison de quartier du Haut et Petit-Pantin
- le 9 novembre à la maison de quartier des Quatre-Chemins

PROPRIÉTAIRES

Louer sans risque avec le Pact Arim 93

Dans le cadre du dispositif Solibail, le Pact 93 est à la recherche de logement en Seine-Saint-Denis. Association à mission d'intérêt général, promouvant un logement digne et décent, mais aussi en tant que professionnel habilité à gérer de l'immobilier, le PACT propose une gestion courante et sécurisée du logement loué, et si nécessaire, un accompagnement social. Les propriétaires bénéficient d'abattements fiscaux. Solibail est un dispositif incitatif mis en place par l'État et financé dans le cadre du plan de relance. Mieux adapté aux besoins de certaines familles que les solutions d'hébergement existantes, moins coûteux que l'hébergement hôtelier, ce dispositif permet un règlement temporaire de la situation difficile que constitue l'absence de logement. À ce jour, en deux ans, 120 logements ont été repris en gestion par le Pact 93 : ils sont proposés à des ménages aux ressources modestes inscrits dans un parcours d'insertion.

Le Pact a besoin de davantage de logements. ● **Pour bénéficier des avantages qu'offre Solibail, dont des abattements fiscaux et la gestion facilitée et sécurisée, contactez le PACT 93 :** 54-56, avenue du Président Wilson - 93100 Montreuil ☎ 01 49 88 60 41



RENTRÉE

Voulez-vous chanter ?

La chorale du Conservatoire à rayonnement départemental de musique vous invite à la rejoindre pour un travail vocal autour d'un répertoire choisi et adapté.

Les rendez-vous hebdomadaires se tiennent tous les **jeudis soirs de 19.30 et jusqu'à 21.30**. La direction du chœur est assurée par Jean-Louis Dumoulin professeur de chant.

Renseignements auprès du secrétariat du CRD :
☎ 01 49 15 40 23

RESTO DU CŒUR

On n'a toujours plus le droit d'avoir faim et d'avoir froid

Les Resto du cœur de Pantin recherchent des bénévoles pour la campagne d'hiver qui se déroule de décembre à mars au 18, rue du Congo. Les distributions se déroulent le matin, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 à 12 heures. Chaque bénévole s'engage pour un à quatre jours par semaine selon ses disponibilités. L'association manque surtout d'hommes bénévoles, notamment pour le déchargement de marchandises, mais aussi de quelques personnes sachant se servir d'un ordinateur et de toutes les bonnes volontés pour du conditionnement, la distribution aux bénéficiaires... ayant le sens de l'accueil pour continuer l'œuvre de Coluche.

☎ 01 55 81 19 70

recrut.benev93@orange.fr

SANTÉ

Cancer du sein : se faire dépister à temps, c'est gratuit et indolore

90 % des cancers du sein sont guéris si la maladie est dépistée à temps. Le dépistage est gratuit, pris en charge à 100 % sans aucune avance de frais. Et l'examen n'est pas douloureux. Les femmes ayant entre 50 et 74 ans reçoivent tous les deux ans, une lettre du Centre départemental de coordination du dépistage les invitant à réaliser une mammographie. Il leur suffit alors de prendre rendez-vous avec l'un des radiologues figurant sur la liste annexée à la lettre. Il est possible également d'évoquer le sujet avec son médecin traitant qui fera le nécessaire. Ce mois-ci, la campagne « Octobre rose » a pour slogan: « Le dépistage du cancer du sein. Parlez-en aux femmes que vous aimez ».

Pour en savoir plus:

www.e-cancer.fr ou CANCERINFO ☎ 0810 810 821

[du lundi au samedi de 9.00 à 19.00 –
prix d'un appel local]



INSERTION PROFESSIONNELLE Création d'activité

Comment passer d'une position de demandeur d'emploi à celle d'un offereur de service? En travaillant sur un projet de création d'activité avec le Groupement de créateur. Deux réunions d'information destinées à tous les demandeurs d'emploi se déroulent à la Maison de l'emploi sur ce dispositif: **mardi 4 et mardi 11 octobre à 14.30.**

Le but? Travailler sur un projet de création d'activité en bénéficiant d'un accompagnement individuel. À l'issue de la première phase d'émergence, les porteurs de projet peuvent s'orienter vers différents acteurs de la création d'activité ou choisir d'acquérir les connaissances nécessaires dans le cadre du Duca (Diplôme universitaire à la création d'activité), un diplôme de niveau Bac préparé à l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Saint-Denis. Savez-vous que 73 % des diplômés du Duca créent leur entreprise, reprennent une formation ou retrouvent un emploi (en contrat à durée indéterminée ou en contrat à durée déterminée de plus de 6 mois)? Après trois années d'expérience dans le département, ce dispositif, soutenu par le conseil général de Seine-Saint-Denis, le conseil régional d'Ile-de-France et les villes de Pantin, le Pré-Saint-Gervais, les Lilas, Sevran et Bondy a prouvé son efficacité.

● **Plie mode d'emploi** 7-9, rue de la Liberté

☎ 01 49 15 70 00, **Présence à confirmer:**
groupeementdecreateur93.plie@gmail.com

ville de
Pantin

Campagne de dons
Du 8 mai au 11 novembre
Création d'un monument
commémoratif et son ossuaire
des soldats morts pour la France



Bulletin de souscription

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un don de : euros HT

**dans le cadre de la création d'un ossuaire
des soldats morts pour la France**

Adresser votre don par chèque à l'ordre du Souvenir
français souscription ossuaire à l'adresse suivante :
S.F - JP Champoud 22, rue de Moscou 93500 Pantin

ville de
Pantin

Tranquillité publique
aux Quatre-Chemins
parlons-en !

Vendredi 14 octobre à 18h30

Bertrand Kern, maire de Pantin, reçoit **Christian Lambert, préfet de Seine-Saint-Denis** qui répondra à vos questions et exposera les premières mesures prises par l'État pour faire respecter la sécurité.

Salle Jacques-Brel | 42, avenue Édouard-Vaillant
www.ville-pantin.fr



ENTREPRISES

Coup de pouce à la gestion des ressources humaines

Un programme d'accompagnement à la gestion des ressources humaines est ouvert pour les TPE -PME du secteur des énergies renouvelables et des Green IT (entreprises utilisant les technologies de l'information et de la communication pour la production d'un bien ou d'un service tourné vers l'environnement). Une formation en quatre jours et demi, est lancée mi-novembre, pour un groupe de 15 entreprises. Le but de l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Seine-Saint-Denis (CCIP) ? Analyser l'amélioration dans la gestion des ressources humaines, repérer les acteurs et services clefs sur les éco-activités en Ile-de-France, identifier les actions de recrutement, formation et professionnalisation à mettre en place, mettre en œuvre les premières actions pour une meilleure gestion des RH. Cette action s'inscrit dans le cadre du plan régional Greendustry Paris Region mis en place par l'État et la région Ile-de-France pour soutenir la filière des éco-activités, porteuse de croissance et d'emplois.

► Les entreprises intéressées sont invitées à s'inscrire dès maintenant : jcarrascograff@ccip.fr / 0820 012 112 (0,12€/min)



Hommage à Albina Lolive

Albina Lolive, connue également à Pantin sous le prénom d'Odette est décédée à 93 ans, le samedi 10 septembre. Épouse de Jean Lolive, député et maire de Pantin jusqu'en 1968, militante du parti communiste français (PCF), elle était engagée notamment dans la défense des droits des femmes. Elle a été inhumée au cimetière de Pantin le 15 septembre en présence d'une foule pantinoise parmi lesquels de nombreux militants du parti communiste, le maire honoraire Jacques Isabet et des élus de la ville. Bertrand Kern, maire de Pantin, a rendu un hommage affectueux à celle qui l'appelait « mon petit ». En voici quelques extraits : « Madame, vous avez joué ce rôle tellement important. Vous avez été celle sans qui probablement Jean Lolive n'aurait pas pu se consacrer pleinement et entièrement à sa vie publique. (...)

Vous laisserez, Madame, l'image d'une femme serviable, d'une grande gentillesse, fidèle à ses engagements, fidèle en amitié. (...)

Avec votre disparition, Madame, c'est une part de l'histoire de Pantin qui disparaît tant l'action de ce grand maire qu'a été Jean Lolive a marqué cette ville notamment dans le domaine du logement, du développement urbain, de la restauration des monuments historiques.

L'histoire retiendra aussi l'action de Jean Lolive au niveau national et ses propositions sur les juridictions du travail, la fixation des cotisations de la Sécurité Sociale, les projets de loi relatifs à la pollution atmosphérique, le régime d'épargne logement, les modifications du code relatif au comblement et à l'interdiction des carrières souterraines, comme ces carrières de gypse qui causent tant de problème au sous-sol Pantinois. »

Jean Lolive a été conseiller municipal à partir de 1947, puis député en 1958 et maire de 1959 à 1968. Il est décédé le 6 septembre 1968.



COUP DE GUEULE

Guichet fermé, service foutu

« Nous informons notre aimable clientèle que le guichet de vente SNCF Voyages de Pantin fermera définitivement le 01 octobre 2011 ». C'est en ces termes que la SNCF a informé les voyageurs pantinois par un prospectus distribué à l'entrée de la gare. Bertrand Kern, le maire de Pantin, a été prévenu de cette décision irrévocable quelques semaines auparavant, par un simple courrier.

Un service de moins rendu aux Pantinois, justifié par « une baisse notable de la fréquentation enregistrée au cours des dernières années ». Les ventes de billets en ligne se développent au détriment des boutiques et guichets, alors l'entreprise nationale baisse le rideau et installe des bornes. Mais que va faire ma grand-mère de 72 ans qui n'a pas Internet et qui panique à la vue d'un écran tactile? Elle composera le 3635 à 0,34 € TTC/min, nous suggère la SNCF ou se rendra en gare de Noisy ou à Rosny 2 où ce service est encore maintenu. Mais jusque quand?

Vous avez dit service public ?

Entre les petites gares de province qui disparaissent à vue d'œil, sacrifiées sur ce même autel de la rentabilité, et les rideaux qui se baissent dans les banlieues, l'entreprise ferroviaire se tourne résolument vers les cadres sup se rendant à Lyon, Lille ou Marseille par un billet TGV réservé depuis leur iPhone. Rendre visite en train à tata Ginette dans le Maine et Loir lorsqu'on habite la banlieue devient compliqué. La notion de service au public disparaît au détriment d'un marketing bien dirigé. Les yeux rivés sur les curseurs, les services rendus au public se transforment en prestations vendues à un segment de marché, le cadre urbain à la cravate dans le vent. « L'État ne fait plus rien pour nous! Les entreprises publiques, c'est de pire en pire. Heureusement que dans ma ville ils nous rendent encore des services. Mais qui va payer tout ça? », me demandait tata Ginette, l'autre jour... au téléphone.



RÉUSSITE SCOLAIRE Les Quatre-Chemins fêtent leurs bacheliers

Afin de valoriser l'obtention du diplôme et d'inciter les anciens lycéens de Berthelot à poursuivre leurs études, le conseil de quartier des Quatre-Chemins a pris l'initiative d'organiser une remise symbolique d'attribution de réussite aux bacheliers de l'année. Une réception en leur honneur aura lieu en mairie, en présence des familles des diplômés et du maire de Pantin, Bertrand Kern.

► Réception pour les bacheliers 2011 du lycée Marcelin-Berthelot/Quatre-Chemins
Lundi 17 octobre à 19.00
Salon d'honneur de l'hôtel de ville



Est Ensemble CONCERTATION SUR LE PROJET DE TERRITOIRE

JEUDI
06 OCT
2011

19H00 à PANTIN
entrée libre

Salle Jacques Brel
42, avenue Edouard Vaillant
Métro L7 : Aubervilliers / Pantin /
Quatre chemins
Rer E : Pantin
Bus 170 : Lapérouse

RÉUNION
PUBLIQUE DE
RESTITUTION



En partenariat avec la ville de Pantin

<p>IMMO DEVALUX</p> <p>99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>TRANSACTIONS IMMOBILIERES VENTES et LOCATIONS</p> <p>01.48.40.44.11</p> <p><small>CF N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis Garanties Financières - QDE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS</small></p>	<p>IMMO DEVALUX GESTION</p> <p>99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ GESTION LOCATIVE</p> <p>01.48.40.96.39</p> <p><small>CF N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis Garanties Financières - QDE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS</small></p>
---	---

À LA UNE



Le 5 septembre dernier, 5 723 enfants ont retrouvé le chemin de l'école. Cette année, la rentrée s'est déroulée dans de bonnes conditions : tous les enseignants étaient à leur poste. La hausse des effectifs avait été anticipée avec l'ouverture de deux classes supplémentaires et les importants travaux de l'école Joliot-Curie ont été terminés à temps. Côté collèges et lycées aussi, une rentrée en apparence sans histoire. En effet, cette année ce sont moins les postes d'enseignants que le gouvernement a réduit que ceux des personnels administratifs et techniques qui apportent un précieux appui à la communauté éducative.

UNE RENTRÉE SANS HISTOIRE. EN APPARENCE..

Rien de spécial n'est à signaler pour cette rentrée 2011 qui s'est globalement bien déroulée : l'équipe des enseignants au complet a pu accueillir sans mauvaise surprise les 2 503 écoliers en maternelle et les 3 220 élèves en élémentaire. Ils sont en moyenne 25 élèves par classe en école primaire et un peu plus nombreux en maternelle. Les enseignants de l'école Joliot-Curie ont pu recevoir leurs élèves dans une école presque entièrement rénovée. Deux classes ont été créées, une de maternelle à l'école Méhul et une élémentaire à Joliot-Curie, sans qu'aucun bras de fer avec l'État n'ait été engagé comme les années précédentes. L'augmentation des effectifs a donc bien été anticipée. Des améliorations de la pause déjeuner sont au programme de cette rentrée : une pause méridienne dynamisée et une augmentation des repas bio qui passent de 15 à 20 % sans coût supplémentaire pour les parents. À noter enfin le taux record de fréquentation des centres de loisirs : le mercredi de la rentrée ils étaient 1 574 enfants accueillis dans les 20 centres de la ville. Ils sont près de 160 enfants de plus que l'année précédente.

Les écoles de Pantin en quelques chiffres

5 750 élèves*, dont **2 530** en maternelle et **3 220** en élémentaire. **4 199** élèves déjeunent à la cantine. Ils bénéficient des améliorations apportées à la pause méridienne : deux heures pour manger, jouer et découvrir de nombreuses activités, encadrés par 281 animateurs municipaux. **Un million d'euros** a été consacré aux travaux dans les écoles et **5,3 millions d'euros** à la rénovation de l'école Joliot-Curie.

* données au 5 septembre, susceptibles d'évoluer.



Dès la rentrée, le maire Bertrand Kern a fait le point sur la situation de chaque école avec, parfois des moments de détente.

Des suppressions de postes qui touchent les écoles

Des ombres au tableau subsistent cependant avec la disparition des personnels qui apportent un appui technique ou administratif à l'équipe enseignante et facilitent la vie de l'école, comme les assistants administratifs par exemple. Trente de ces postes sont amenés à disparaître progressivement. En forte diminution également les maîtres E, ces enseignants soutiennent les élèves en difficulté comme les enseignants spécialisés du Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED) dont le nombre est passé de 12 à 6 en 4 ans à Pantin. Avec eux, disparaît tout le supplément d'âme qui concourt au bon fonctionnement de l'école. Non seulement les conditions de travail vont se dégrader mais cela va à l'encontre de la réduction des inégalités et de l'échec scolaire de notre système éducatif.

Hana Levy



« Assurer la meilleure prise en charge des enfants à la fois dans et hors l'école »

Entretien avec Sanda Rabbaa, adjointe au maire, déléguée aux affaires scolaires

La rentrée s'est-elle déroulée dans de bonnes conditions à Pantin ?

Sanda Rabbaa : La rentrée s'est globalement bien passée. Sur le plan des bonnes nouvelles, nous avons eu deux ouvertures de classes à Méhul et à Joliot-Curie, une demande de la municipalité à laquelle l'inspecteur d'académie a donné une suite favorable. Autre aspect positif, la scolarisation de 33 enfants de moins de 3 ans dans quatre écoles de la ville

« Les effectifs restent tendus à Pantin – surtout en maternelle »

(Méhul, Quatremaire, Saint-Exupéry et La Marine), mais un aspect positif qu'il faut nuancer.

En dehors de ces admissions ponctuelles d'enfants de moins de 3 ans, très peu d'élèves, voire aucun, ne peuvent être admis sur cette tranche d'âge le reste

de l'année. En France, le taux de scolarisation des moins

de trois ans est passé en 10 ans de 34 à 13 %, ce qui est, de mon point de vue, très problématique.

L'expérience démontre que plus les enfants sont pris en charge jeunes par l'éducation nationale et moins les inégalités se creusent. Sans compter que les effectifs restent tendus à Pantin – surtout en maternelle – plus de 25 élèves par classe dans la majorité des écoles, ce qui met à mal les conditions d'apprentissage de nos enfants.

Les enseignants des écoles élémentaires et maternelles étaient-ils tous en poste ?

SR : Rien à signaler le jour J concernant les effectifs enseignants. Malgré cela, nous devons rester vigilants. Rien n'indique que les problématiques de non-replacements des enseignants absents, déjà connues dans notre ville, ne refassent pas surface en cours d'année. Par ailleurs, la politique gouvernementale a touché d'autres catégories d'emplois, moins visibles du grand public mais dont le travail est primordial pour nos enfants. Notons une forte diminution des maîtres E, formés aux aides pédagogiques adaptées, dont le nombre est passé de 12 à 6 en 4 ans mais aussi la quasi-disparition de 30 contrats aidés dont le travail représente une grande aide pour le personnel enseignant et donc pour nos enfants.

Avec des membres de la communauté éducative, vous avez commencé à travailler sur un projet éducatif local. De quoi s'agit-il ?

SR : Ce projet s'inscrit dans le cadre de la réforme de l'administration souhaitée par le maire qui vise à améliorer l'efficacité locale des politiques publiques. Je souhaite mettre en œuvre une stratégie de prise en charge des enfants à la fois dans et hors l'école. Ce projet est développé avec tous les partenaires locaux, institutionnels et associatifs, dont le Conseil régional et le Conseil général, engagés, eux aussi, dans des démarches



Sanda Raaba et Françoise Kern, conseillère municipale déléguée à la culture et au patrimoine, ont présenté le guide *Action éducative* au Ciné 104, le 7 septembre.

Près de 300 personnes ont ainsi pris connaissance des propositions municipales, témoignant ainsi de la forte implication de Paul Devin, inspecteur de l'Éducation nationale et de l'adhésion des enseignants à cette démarche innovante.



de projets éducatifs. Certaines actions, déjà mises en place à Pantin, entrent dans ce dispositif. C'est le cas des actions éducatives à l'école, proposées aux enseignants dans les secteurs des arts, de la culture, du sport, du patrimoine, du développement durable de l'environnement et de la santé... Financées par la ville, elles sont conçues pour répondre aux besoins éducatifs et pédagogiques des enseignants, afin d'offrir à nos enfants des moments privilégiés pour susciter leur curiosité, éveiller leur sensibilité, développer leurs connaissances et augmenter leurs chances de réussite scolaire.

La pause méridienne fait-elle partie de ce vaste chantier ?

SR : Dans le cadre de la pause méridienne,

avec Marie-Thérèse Toullieux, élue à l'Enfance, nous poursuivons nos engagements, pour offrir aux enfants des repas de qualité, dans des environnements sécurisés. Nous mettons en œuvre, avec les équipes enseignantes, celles des centres de loisirs et de la restauration, des actions pour faire découvrir aux enfants des aliments nouveaux. Dans le cadre de notre partenariat avec le SIVURESC*, un thème annuel a été retenu: « la cuisine à travers l'histoire de France ». Il s'agira de permettre aux enfants de découvrir des aliments utilisés et des recettes des grandes périodes clés de l'histoire de France. La semaine du goût, qui se tiendra du 17 au 21 octobre, mettra en avant le thème des « rêveries gustatives autour des contes et fables ». Des recettes spécifiques seront

déclinées à partir d'un aliment ou d'une évocation dans certains contes. Enfin, il est également prévu de présenter aux enfants l'agriculture biologique, dont les produits sont de plus en plus présents dans leurs assiettes à la cantine.

En 2012, on passera de 15 à 20 % de ravitaillement bio pour les repas des enfants, ce qui représente une dépense de 26000 euros entièrement financée par la ville.

De même, dans le cadre de l'opération "un fruit pour la récré", à laquelle Pantin participe, nous souhaitons proposer à chaque Pantinois en maternelle un fruit de saison (cru ou cuit) et ce à chaque goûter.

* Syndicat intercommunal de restauration des villes du Blanc-Mesnil et de Pantin.

Un encadrement gratuit à la scolarité

Un encadrement à la scolarité gratuit est proposé par certaines maisons de quartier pour les enfants de classes élémentaires et en antenne jeunesse pour les collégiens et lycéens. Ce dispositif, complémentaire à celui de l'Éducation nationale, permet aux élèves de recevoir gratuitement un soutien scolaire et une aide méthodologique. Plus global qu'une simple aide aux devoirs, cet encadrement propose aux jeunes des ateliers (manuels, jeux, expression...), des visites de musées et de participer à des sorties culturelles, les mercredis et durant les vacances scolaires... L'objectif ? Œuvrer à l'épanouissement de l'enfant en éveillant sa curiosité, valoriser ses acquis et accompagner les parents dans le suivi de sa scolarité. Financé en partie par la CAF, l'encadrement est chapeauté par une personne qui coordonne une équipe d'intervenants, diplômés bac + 2 minimum pour les élèves du CP au CM2, et d'étudiants bac + 3 minimum pour les collégiens et lycéens.

Les **lundis, mardis, jeudis et vendredis**, selon les maisons de quartier et antennes jeunesse, de **16.30 à 18.30**. Gratuit sur inscription. Reprise de l'accompagnement scolaire à partir du **15 octobre**.

Travaux

L'école Joliot-Curie remise à neuf

À l'école maternelle et élémentaire Joliot-Curie, la deuxième étape de rénovation des locaux s'est achevée juste avant la rentrée. Flambants neufs, le réfectoire et le centre de loisirs ont pu accueillir les écoliers alors que quelques salles restent encore en travaux. Retour sur le chantier phare de l'année.

Mission accomplie! Pendant tout l'été, services techniques, architectes et entreprises de construction ont travaillé d'arrache-pied pour finir à temps la deuxième phase des travaux de rénovation de l'école. « Une prouesse quand on sait que quelques jours avant la rentrée, les salles étaient encore dans les gravats! » explique Gilbert Métais, technicien bâtiment de la ville.

Le chantier, qui a démarré en juin 2010, a permis de mettre à neuf deux des trois étages de l'école primaire, le réfectoire avec un office de réchauffement des plats de la cantine tout neuf et une vaste salle de motricité. Les travaux ont également doté l'école primaire d'un centre de loisirs intégré dont elle manquait, des locaux qui seront utilisés lors de la pause méridienne. L'isolation a fait l'objet d'un soin particulier et les châssis vitrés y ont été remplacés. Pimpantes, les façades rénovées contrastent avec la peinture écaillée du préau. L'école a également été mise aux normes handicapées avec un ascenseur desservant tous les étages. À part les peintures de certaines classes qui n'ont pas été



Les élèves bénéficient d'une nouvelle salle de motricité de belle dimension.

refaites, dans l'ensemble, l'école a pris un sérieux coup de neuf.

Une cohabitation aménagée

Et les travaux continuent! Reste à achever la dernière phase prévue pour l'hiver 2012 : la rénovation du premier étage de l'école élémentaire, du sous-sol et des dortoirs des enfants de maternelle. Pour permettre aux ouvriers de poursuivre les travaux, les classes du premier étage ont été transférées dans le centre de loisirs. Déjà bien

entamée, cette troisième étape devrait être plus « digeste ». « Entre les professeurs, élèves et ouvriers, la cohabitation n'a pas toujours

été évidente mais tout le monde a joué le jeu », précise le directeur, Christian Fagny. La mise en place d'un comité de suivi, une fois par trimestre, a permis aux enseignants, parents d'élèves, architecte, directeur de centres de loisirs et aux représentants des entreprises de construction de dialoguer. « Les services techniques ont organisé une visite des travaux pour les enseignants. Découvrir l'envergure du chantier, la complexité des circuits électriques, nous a permis de relativiser malgré notre lassitude », explique Pascale Maitre, institutrice de CP. Si Lyne, élève de CE1, aimerait « que ce soit plus propre et qu'il y ait moins de bruit », Werther 6 ans ½ ajoute : « c'est plus joli, plus coloré ».

Hana Levy



Dans le nouveau réfectoire, le décor a été soigné afin que la pause déjeuner soit un temps de détente.

Collège Jean-Jaurès des Courtilières

Mobilisation efficace pour le brevet

Les élèves du collège Jean-Jaurès ont obtenu un taux de réussite record au brevet des collèges, édition 2011. Rencontre avec Pascal Fourestier, principal de l'établissement depuis septembre 2010.

Quels sont les résultats de vos élèves au brevet ?

Pascal Fourestier : Dans la série collège général, 84,5 % des élèves présents aux épreuves ont obtenu le diplôme. Dix-sept avec mention, dont deux mentions très bien. Dans la série professionnelle, 70,5 % des élèves ont réussi. C'est un taux en progression par rapport à l'an dernier et, depuis quelques années le collège se maintient à un très haut niveau par rapport à la moyenne des collèges.

À quels facteurs attribuez-vous ces bons résultats ?

P.F. : Nous attachons une grande importance au contrôle continu avec des évaluations fréquentes qui permettent aux élèves de rattraper une éventuelle difficulté. Par ailleurs, le collège étant classé en zone prioritaire, les élèves bénéficient de davantage d'heures de cours dans certaines matières. Nous avons

pu consacrer des heures de préparation aux épreuves en français, mathématiques et histoire.

Obtenir le brevet, est-ce important aujourd'hui ?

P.F. : Pour les élèves, c'est la sanction de quatre années de travail et leur premier diplôme. Les épreuves et les concours, ils y seront confrontés dans la poursuite de leurs études et dans le déroulement de leur vie professionnelle. Alors oui, c'est fondamental. L'ensemble des personnels du collège est mobilisé autour de cet objectif et plus largement autour de la réussite des élèves.

En fin de troisième, les élèves et leurs parents obtiennent-ils des orientations conformes à leurs souhaits ?

P.F. : Cette année, en voie générale, plus de 60 % des élèves ont été orientés en seconde générale. C'est un résultat en progression. En voie professionnelle, les élèves ont généralement obtenu l'orientation qu'ils souhaitaient vers un Bac pro. Deux filières sont en tête avec le commerce qui attire surtout les garçons et l'accompagnement soins et services à la personne, les filles. Quelques élèves ont choisi de préparer des Bac électrotechnique, équipement technique énergie, coiffure esthétique...



Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération.
☎ 01 49 15 40 00

Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59

Les adjoints au maire

Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller communautaire, délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 41 75

Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 38 29

Dorita Perez, quartier des Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud, développement économique, commerce et écoquartier. Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à l'écologie urbaine et aux écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 59

Marie Thérèse Toullieux, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Mehdi Yazid-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

François Birbès, emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 84

Kawthar Ben Khellil, coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

François Godille, finances.
☎ 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau, environnement, développement durable transports et circulation. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 74

Hervé Zantman, petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Jean-Jacques Brient, action sociale et restauration scolaire.
☎ 01 49 15 41 75

Didier Ségal-Saurel, propreté et déchets.
☎ 01 49 15 38 29

Chantal Malherbe, logement.
☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Abel Badji, sports.
☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Vos autres élus

Vos conseillers généraux

Canton Pantin Est : Claude Bartolone

Canton Pantin Ouest : Bertrand Kern

David Amsterdamer, fêtes, cérémonies et protocole.
☎ 01 49 15 41 75

Votre député Claude Bartolone
Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16.00 à 19.00. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00 ☎ 01 49 15 40 00

Pause méridienne

Du temps pour manger, jouer, découvrir...

La rentrée scolaire, ce sont les copains et copines retrouvés à la récré et à la cantine. Mais que se passe-t-il entre 11.30 et 13.30 pendant la pause méridienne ? Depuis trois ans et son extension sur deux heures, l'organisation de ce temps de détente a bien évolué.

Trois enfants sur quatre fréquentant l'une des 224 écoles élémentaires et maternelles de la ville déjeunent à la cantine. Cela fait 4 199 jeunes Pantinois sur les 5 750 scolarisés qui passent deux heures dans l'enceinte de l'école sous la responsabilité de la ville. Car si l'éducation est nationale et du ressort du corps enseignant, le temps de pause méridienne est une compétence municipale.

Dans 4 écoles de la ville (maternelle Joliot-Curie, élémentaire Henri-Wallon, élémentaire Paul-Langevin, élémentaire Plein-air), ces deux heures de pause restent toujours sous l'autorité de leurs directeurs. Ce sont eux qui encadrent les animateurs des centres de loisirs de la ville. Pour les 20 autres, les directeurs ou directeurs adjoints des centres de loisirs tiennent les rênes et organisent les activités des animateurs. La majorité des enfants retrouvant le centre de loisirs après les cours, l'équipe d'animation peut poursuivre des projets d'activité plus élaborés.

Combien d'animateurs assurent ainsi le déjeuner et les temps récréatifs ? Ils sont 281, dont 141 titulaires pour un taux d'encadrement de 1 pour 25 en élémentaire et de 1 pour 15 en maternelle. Le programme, défini par chaque directeur, respecte une organisation commune : trois temps pour les élémentaires – 40 minutes de repas, 40 minutes d'atelier, 40 minutes de récréation dans la cour – et deux temps pour les maternelles – 1 heure de repas, 1 heure de temps récréatif ou de repos.

AD

Visite à l'école élémentaire Louis-Aragon

À 11.30, les enfants de cours préparatoire et de cours élémentaire première année se retrouvent les premiers pour le déjeuner. À l'extrémité du self, la référente du restaurant, Françoise, « veille à ce que les enfants prennent de tout et repartent avec un plateau complet ».

Yasmin et Sami, deux des animateurs, aident les enfants à couper leur viande. « Avec cette organisation en trois temps, les enfants prennent le temps de manger », confirme Yves Noël, le directeur du centre de loisirs. La règle est de manger dans le calme et d'inviter à goûter ».



Pendant le repas des "petits", les "moyens", enfants de cours élémentaire deuxième année se retrouvent en atelier. Ces jeunes de 8 ans ont choisi entre des jeux de société et un jeu de ballon dans la pièce adjacente.



« On nous a demandé de mettre en place des ateliers récréatifs et ludiques. Ils doivent être harmonisés avec les projets du centre. Nous les définissons actuellement, en concertation avec les enfants. Dans l'avenir, nous espérons également pouvoir utiliser la bibliothèque », précise Yves Noël.



« Dans la cour, les « grands » de cours moyen première et deuxième année jouent. Ils prendront leur repas en dernier, de 12.50 à 13.30, après les « moyens », qu'ils croiseront aux ateliers. Ce découpage en trois temps permet aux plus petits de ne pas se perdre au milieu des grands et d'organiser plus facilement des ateliers par niveaux.

« Ici j'ai une équipe pro, je ne veux pas que les activités soient de l'occupationnel, c'est bien qu'ils fassent des jeux qu'ils ne font pas habituellement ». Les directeurs de centre de loisirs sont le nouveau maillon de ce rouage. Choisis sur la base du volontariat, ils sont présents pour apporter du contenu et du sens aux activités.



Trois questions à Marie-Thérèse Toullieux, conseillère municipale déléguée à l'enfance

Pourquoi avoir confié aux directeurs des centres de loisirs la responsabilité de la pause méridienne ?

Nous avons demandé aux directeurs d'école d'être présents pendant les trois quarts de la pause méridienne. La majorité d'entre eux a objecté que leurs activités étaient incompatibles avec les exigences de la pause méridienne, ce que chacun peut comprendre. Organiser les services des animateurs, rester sur place pour veiller au bon fonctionnement se rajoutait à leur fonction quotidienne : les rendez-vous avec les parents, la gestion administrative de l'établissement, l'organisation du soutien scolaire...

Aujourd'hui ce temps est donc entièrement sous la responsabilité de la ville ?

Oui, hormis dans les quatre établissements dont les directeurs préfèrent toujours assumer cette fonction et continuent à diriger l'équipe d'animation. Il y a trois ans lorsque nous avons allongé cette pause d'une demi-heure, ce sont les animateurs des centres de loisirs qui ont pris en charge ces deux heures, mais ils restaient sous l'autorité des chefs d'établissement. Maintenant la responsabilité incombe aux directeurs et directeurs adjoints des centres de loisirs. La situation est beaucoup plus claire !

Pourquoi avoir institué une pause méridienne de deux heures ?

Jusqu'en 2009 dans certaines écoles les enfants étaient trop nombreux et disposaient de trop peu de temps pour manger. Après le déjeuner, ils se rendaient dans la cour où ils étaient surveillés... Nous souhaitons que la pause méridienne soit un moment éducatif et pas seulement récréatif. C'est pour ces deux raisons que nous l'avons rallongée et organisée en trois temps pour les élémentaires : le repas, le temps récréatif, les ateliers – et deux temps pour les maternelles – le repas et le temps récréatif ou le repos.



Café des Parents

Quel cyber-parent êtes-vous ?

Il passe sa vie les yeux rivés sur les écrans ? Vous ne savez pas ce que fait votre enfant sur Internet ? Le Café des parents propose un semestre de remue-méninges autour du thème « être parent à l'ère cyber ». Pourquoi cette préoccupation ? Des éléments de réponse de Dominique Delorme, expert de l'association e-enfance, dont la vocation est de sensibiliser les enfants aux risques d'Internet et d'aider les adultes à être de bons cyber-parents.

Canal : Quels sont les risques encourus par l'enfant sur Internet ?

Dominique Delorme : Un tiers des enfants de 9 à 17 ans déclare avoir été confronté à une situation dangereuse sur Internet. Il faut



Quelle attitude adopter face aux jeux vidéo et Facebook ?

D.D : Les 9-17 ans jouent aux jeux vidéo 5h 10 par semaine en moyenne. Et 1 enfant sur 4 avoue même y jouer, la nuit, quand tout le monde est couché. Les jeux vidéo rendent-ils pour autant les jeunes violents ? De nombreuses études ont battu en brèche cette idée reçue, les adolescents joueurs auraient même tendance à être moins agressifs que les autres. Il faut néanmoins vérifier que le jeu est adapté (marche à suivre sur jeuxvideoinfoparents.fr) et maîtriser le temps de jeu. Il faut également rester attentif aux jeux d'argent et surtout surveiller les jeux soi-disant « gratuits ». Si Facebook aide les jeunes à développer leur socialisation, 21 % des 9-12 ans y possèdent déjà un profil. Pour lui apprendre à protéger son intimité, nous parlons des risques liés à la diffusion de ses informations personnelles (identité, photo, vidéo) qui une fois publiées ne lui appar-

tiennent plus. Nous essayons de les amener à réfléchir à leur pratique : pourquoi donnent-ils si facilement leurs coordonnées à un inconnu sur le Net mais ne le feraient jamais dans la rue ?

Quels conseils simples pouvez-vous donner aux cyber-parents ?

D.D : Privilégiez le dialogue avec votre enfant : ne diabolisez pas ses loisirs vidéo-ludiques mais tentez au contraire de vous y intéresser. Sur l'ordinateur placé dans la pièce commune et non dans sa chambre, installez un logiciel de contrôle parental qui permettra de filtrer les contenus choquants. Apprenez-lui combien Internet peut être un formidable outil de connaissance à condition de développer son sens critique. Enfin limitez le temps d'usage selon l'âge et pourquoi pas, inventez des jours sans écran !

Hana Levy



Les écrans dans la maison

Les services municipaux veulent susciter des discussions sur la place des écrans à la maison et offrir quelques pistes de réflexion.

Le temps passé devant les écrans – téléphones portables, ordinateurs, jeux vidéos – est une source intarissable de conflits familiaux. D'angoisse aussi parfois. Pour lutter contre le désarroi des parents et informer enfants et adolescents, l'équipe du Café des parents, les maisons de quartier et les antennes jeunesse proposent de réfléchir sur plusieurs points : ce qu'implique, dans la famille de grandir à l'ère cyber ; être parent à l'ère cyber. Les parents et les enfants participent parallèlement à cette réflexion.

► **Théâtre-forum**

Samedi 8 octobre à 10.30 : élaboration du théâtre forum avec les adultes au Café des parents, à 14.00 avec les jeunes dans une antenne jeunesse (lieu exact à définir).

Samedi 19 novembre à 14.00 : représentation pour les parents. **Mercredi 21 décembre à 14.00 :** représentation pour les jeunes (salle Jacques-Brel).

► **Débats animés par l'association E-enfance pour les parents.**

Mardi 29 novembre à 14.30 à la maison de quartier des Courtilières
Samedis 10 décembre et 14 janvier à 10.30. Café des parents.
Des débats seront organisés pour les jeunes (dates à préciser).
Entrées libres. Pour en savoir plus : ☎ 01 57 42 16 84

▲ **Des outils à portée de clic ou de téléphone**

● **Net écoute 0820 200 000** est une ligne nationale d'assistance téléphonique sur Internet, le mobile et les consoles de jeux.

● **www.jeuxvideoinfoparents.fr** permet aux parents de choisir un jeu adapté à son enfant.

● **Tests comparatifs** sur les logiciels de contrôle parental et guide pour les installer : www.e-enfance.org



Les deux visuels de l'association e-enfance interpellent sur les dangers du Net pour les enfants. Sans diaboliser les loisirs-vidéo et l'accès à Internet, les parents doivent veiller à ce que peuvent visionner leurs enfants.

Le Café des Parents

C'est quoi ?

Le Café des Parents est un lieu municipal d'écoute et d'accompagnement aux parents qui cherchent de l'aide. Un lieu de débat et de conseil où quatre psychologues, une juriste et une assistante accueillent gratuitement pendant les heures de permanence et sur rendez-vous.

Pour qui ?

Pour les parents (de préférence sans leurs enfants) et toutes personnes qui partagent la fonction éducative (conjoint, ex-conjoint, grands-parents, beaux parents, amis,...).

Quand y aller ?

À chaque fois qu'on a besoin d'aide et de conseils. Lorsqu'on cherche un soutien dans son rôle de parent, pour trouver des repères et partager ses expériences.

Des nouveautés ?

Des moments réservés aux pères, aux parents en solo ou aux jeunes parents. Des ateliers parents d'adolescents. Une permanence à la maison de quartier des Courtilières.

● **Café des parents**

17, rue des Berges

☎ 01 57 42 16 84

cafedesparents@ville-pantin.fr



Qualité de vie

Par Quatre-Chemins, et à bras-le-corps

Au sein de l'équipe « Groupe action Quatre-Chemins », la langue de bois n'est pas de mise. Constitué il y a un an pour traiter les problèmes du quartier, le GAQC rassemble autour du premier adjoint au maire, Gérard Savat, des responsables de services municipaux pertinents. Objectif : être opérationnel, apporter des solutions efficaces aux nuisances quotidiennes endurées par les riverains. Des résultats concrets commencent à être obtenus. Aux habitants de juger : plusieurs réunions publiques en octobre, ouvertes à l'ensemble de la ville, sont programmées. En attendant l'amélioration durable de la qualité de vie d'un quartier en pleine rénovation urbaine, qui devrait, à plus long terme, bénéficier à tous les Pantinois.

Mercredi 21 septembre. 16.30. Réunion du « Groupe action Quatre-Chemins ». « À partir de demain soir [la décision sera votée au conseil municipal du 22 septembre, N.D.L.R.], le parking Magenta n'est plus un parking, rappelle Gérard Savat, pour ouvrir la réunion minutée à une heure de durée. Courant novembre, il faut qu'on soit sûr de pouvoir murer tout le terrain ». Mesure indispensable pour mettre fin aux voitures abandonnées – indéfiniment dépeçonnées par les intermédiaires des casses autos ; au stationnement perpétuel de camionnettes servant de lieux de stockage aux vendeurs à la sauvette – souvent de denrées périssables ; à la présence de véhicules transformés en dortoirs – qui incitent aux squats, à l'occupation des lieux dans des conditions insalubres et inhumaines. « Ce sera difficile, insiste le premier adjoint, il faut nous préparer ».

Un suivi opérationnel pour de l'efficacité « Je suis optimiste, indique le chef de la police municipale. 140 places de stationnement sont officiellement supprimées, mais nous avons créé, depuis le mois de mai, une « brigade fourrière ». Avec ses effectifs, nous pouvons intensifier la surveillance du quartier pour que la rotation des places de parking dans les rues adjacentes soit respectée ». « Il faut s'assurer que les commerçants puissent continuer à travailler », alerte Gérard Savat. Papillons informatifs sur le pare-brise des voitures parkées, affichettes dans le quartier, visite des commerces doivent être mis en place. On passe au deuxième point de l'ordre du jour, établi sous forme de tableau recensant en plusieurs colonnes, les nuisances ou dysfonctionnements, signalés par les habitants ou identifiés par les agents de la ville présents sur le terrain : « type de nuisance »,



Parmi les résultats du Groupe action Quatre-Chemins : le jardin situé entre la Maison Revel et l'avenue Jean-Jaurès. Pendant l'été, les déchets ont été évacués, les bambous, taillés, des bancs, enlevés. Les serrures des portails ont été refaites et doublées de cadenas. Début 2012, l'espace sera complètement réaménagé.



Courant novembre le parking sera fermé et son sol labouré pour éviter toute occupation illégale.

« services concernés », « pilote du suivi », « actions proposées », « délai », « ce qui a été effectué » intitulent chacune des entrées.

Volontarisme politique, investissement des services

À chaque point évoqué, un état des lieux dressé par le pilote des opérations, une mise en commun des informations, une stratégie d'action, une date pour un résultat. Au

sujet d'un potelet mal placé sur l'avenue Edouard-Vaillant : « On va y aller ensemble pour que tu me montres exactement l'endroit où il doit être placé. On fait une croix en craie par terre, et j'appelle mes gars pour le poser », conviennent deux des membres du GAQC. L'ambiance est à l'efficacité. 17.40. « On a pris du retard », signale le premier adjoint. « Parce qu'on a encore des détails à préciser » ; « et des succès, même à petite échelle, à partager », lancent des présents. Rigueur et réalisme, investissement et volonté de réussir sont au rendez-vous. Reste à savoir si les riverains en perçoivent les retombées concrètes. « Nous sommes volontaristes, reconnaît Gérard Savat. Il est sûr que nous ne changerons pas tout le quartier d'un coup de baguette magique. Mais nous y travaillons. En pensant aussi bien à aujourd'hui – en traitant les nuisances quotidiennes – qu'à demain – en démolissant les immeubles vétustes, en réhabilitant et en construisant des logements, en préparant les futurs espaces publics, l'activité économique ». On se quitte à 17.50.

Patricia de Aquino

Dessine-moi un espace public

Les habitants sont invités à des rencontres pour évoquer l'avenir du terrain situé à l'angle des rues Sainte-Marguerite, Magenta et Berthier. La ville y poursuit actuellement l'acquisition d'immeubles dégradés en vue de leur démolition, dans le cadre du Projet de rénovation urbaine du quartier.

Depuis le mois de septembre, le cabinet d'études Repérage urbain accompagne la ville dans le développement du projet d'aménagement de ce terrain qui devrait accueillir, à l'horizon 2013, un espace public de près de 1 200m². « Nous avons commencé des enquêtes en interviewant des riverains, des usagers du square Sainte-Marguerite, des agents municipaux qui interviennent dans le quartier, indique Eric Hamelin, sociologue urbaniste, pilote du projet. Notre objectif est d'établir un état des lieux social et fonctionnel du site, un diagnostic partagé avec les habitants. Notre mission est de définir des principes d'aménagement qui seront ensuite soumis à la concertation publique, amendés, retravaillés... ».

Pour un projet adapté au quartier - aujourd'hui et durablement

L'idée est que le futur espace public corresponde aux besoins des riverains de demain, mais aussi d'aujourd'hui. « Le temps de l'urbanisme est un temps long ; nous voulons éviter que pendant la phase de mutation, le site soit laissé à l'abandon, dans un flou qui peut conforter les incivilités, les occupations illégales, occasionner des nuisances aux habitants », précise Éric Hamelin. La démarche vise donc à permettre à ceux qui habitent, travaillent ou fréquentent les Quatre-Chemins, de s'approprier le lieu, et de participer au projet de créer un futur espace public adapté et durable.

Octobre : rendez-vous publics

● **Samedi 8 et mercredi 12 octobre** : rencontre avec les intervenants du bureau d'études Repérage urbain pour participer à la création du futur nouvel espace public à l'angle des rues Sainte-Marguerite/Magenta/Berthier. Rendez-vous fixé au square Sainte-Marguerite, puis les participants se dirigeront vers le site concerné par le projet. **Le samedi 8**, à partir de **14.00** et jusqu'à **17.00**. **Le mercredi 12**, à partir de **17.00** et jusqu'à **20.00**.

● **Vendredi 14 octobre** : réunion avec Bertrand Kern, maire de Pantin, sur le thème de la tranquillité publique. En présence de Christian Lambert, Préfet de Seine-Saint-Denis. **18.30**. Salle Jacques-Brel, 42 av. Edouard-Vaillant.

Le site du projet est délimité par les 2/10 Sainte-Marguerite, 9/11 Magenta et 3/9 Berthier.



Avant la fin de l'année: d'autres résultats

- **Courant octobre, le parking Magenta sera fermé.** Au premier semestre 2012, devrait démarrer un projet de construction de logements à son emplacement.
- **La halle du marché Magenta sera clôturée.** Fin 2012/début 2013, le chantier de rénovation devrait être lancé. À ce jour, le projet étudié prévoit la construction de deux hôtels, avec en rez-de-chaussée, la requalification de la halle. Pendant la durée des travaux, les services pantinois envisagent de proposer à leurs homologues parisiens de transférer les commerçants de l'actuel marché vers la rue du Chemin-de-Fer, à la place des cabanes du chantier du futur tramway (dont la mise en service est prévue fin 2012).
- **L'antenne Diderot de la maison de quartier des Quatre-Chemins devrait bientôt être raccordée au réseau Intranet de la ville,** devenant ainsi une « mairie annexe » à part entière.
- **La voie reliant l'avenue Edouard-Vaillant à la rue Honoré cessera d'être passante.**
- **Les jardins partagés,** ayant dû quitter leurs premiers locaux pour permettre le démarrage du chantier de construction de logements, ont déménagé vers un autre terrain libre. La ville étudie la possibilité de soutenir de nouvelles initiatives similaires : pour les riverains, c'est une manière de profiter de jardins et d'investir l'espace public, en attendant la poursuite de la rénovation urbaine du quartier.
- **Début 2012, l'espace vert situé entre l'avenue Jean-Jaurès et la Maison Revel** sera complètement réaménagé. Sont prévus : plantations et mobiliers adaptés au combat des nuisances qu'il peut abriter.

Hébergement informatique

Un des plus grands data center de France à **Pantin**

Un gigantesque data center, centre de traitement des données, va voir le jour sur l'ancien site de tri postal à Pantin au mois d'août 2012. Avec 11 000 m² d'hébergement de données informatiques nouvelle génération, ce centre - labellisé green - sera l'un des plus grands de France.

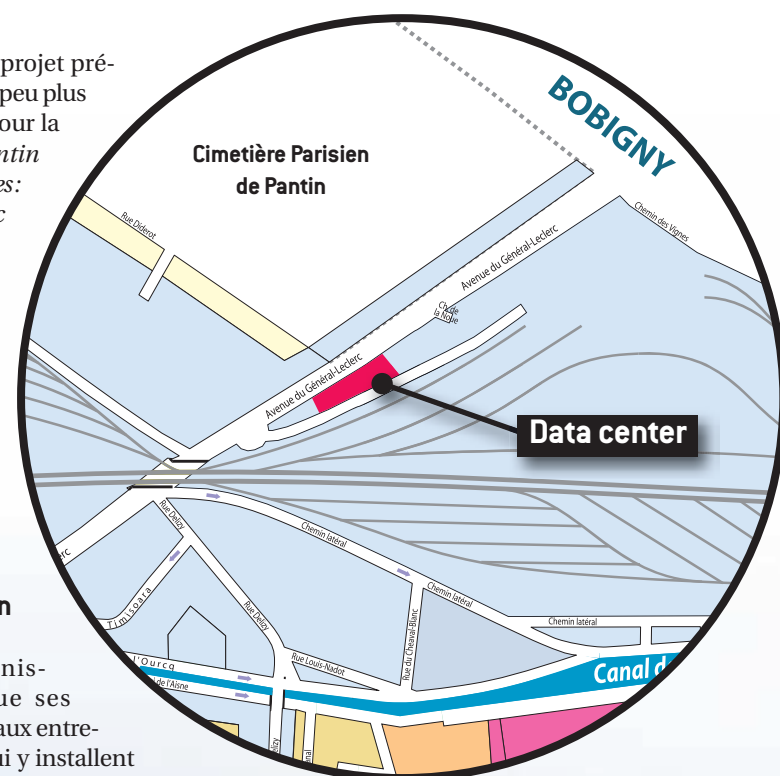
Érige sur l'ancien site du tri postal pantinois, le futur data center qui sert à externaliser le stockage, la comptabilité et la gestion des ressources numériques des entreprises, promet d'être l'un des plus grands centres d'hébergement de données informatiques en France. Le plus moderne aussi. Equinix, leader mondial d'hébergement d'infrastructures informatiques, n'en n'est pas à son coup d'essai : l'entreprise possède 110 centres de cet ordre à travers le monde. Trop à l'étroit sur ses sites de Roissy-en-France et Saint-Denis où il est passé de 1 000 m² à 15 500 m² en quatre ans, le groupe a investi massivement dans ce chantier : 145 millions de dollars

pour la première phase du projet prévue pour le 1^{er} août 2012; un peu plus de 200 millions de dollars pour la globalité du chantier. « Pantin présentait plusieurs avantages : la proximité stratégique avec la capitale, une connexion réalisable entre les sites de Saint-Denis et de Roissy-en-France et un prix au mètre carré moins prohibitif qu'à Paris », explique Michel Brignano, directeur général France d'Equinix.

Une centaine d'établissements de ce type existent en France

« **Hyper sécurisé, l'énorme complexe abrite un gigantesque réseau d'interconnexions, d'équipements électroniques et de télécommunications** »

quelques armoires métalliques qui contiennent une vingtaine d'ordinateurs chacune, soit des salles entières, privatives ou mutualisées. Hypersécurisé, l'énorme complexe abrite un gigantesque réseau d'intercon-



nexions, d'équipements électroniques et de télécommunications. L'avantage de ces centres ? L'adaptabilité à la taille et aux métamorphoses de l'entreprise, la fin des problèmes de logistique, le désencombrement, la garantie de la sécurité des données, d'une maintenance et d'une alimentation électrique 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. En France, il existe environ une centaine de gros data center qui peuvent

abriter plusieurs milliers de serveurs, appartenant ou non à la même société (banques, acteurs du Net, opérateurs de téléphonie mobile, centres de recherches, grosses entreprises).

Une nouvelle économie appelée à se développer

En pratique, presque toutes les entreprises de taille moyenne utilisent un tel centre. Quant aux grandes entreprises, elles en utilisent souvent des douzaines. L'utilisation de logiciels et services hébergés à distance appelés également outsourcing ou cloud computing est devenu un métier puis toute une économie en pleine expansion. Leur succès est proportionnel aux données à stocker qui se multiplient avec les procédures administratives en ligne (déclaration d'impôts), l'e-commerce, le télétravail ou les smart phones. Selon l'Association française des éditeurs de logiciels (Afdel), le marché mondial des centres de traitement des données externalisés promet d'exploser en progressant de 725 millions d'euros aujourd'hui à plus de deux milliards d'euros en 2013. Equinix recrutera 20 nouvelles personnes réparties entre les sites de Saint-Denis et de Pantin en 2012. Par ailleurs, la production et l'acheminement de l'énergie nécessaire au bon fonctionnement du site devrait générer des aménagements considérables et donc des créations d'activité et des emplois induits.

Hana Levy

Un centre écologique nouvelle génération

En fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, les data center sont particulièrement gourmands en énergie. Non seulement les serveurs usent de l'électricité pour fonctionner mais il faut également les refroidir pour éviter les pannes.

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) estime que les data center consomment en France environ 4 Terawattheures (Twh) par an. Sachez que cela représente 1 % de la consommation totale d'électricité hexagonale. La consommation énergétique d'Equinix, par exemple, équivaut annuellement à celle d'une ville de 20 000 habitants ! À l'avenir, le grand enjeu des data center est donc d'optimiser leur gestion de l'énergie. C'est le cas d'Equinix qui a misé sur le label écologique de son futur établissement pantinois pour séduire des entreprises de plus en plus sensibles à la question du green computing. Un « contrat équilibré » a donc été passé avec EDF qui garantit que 50 % de la totalité de l'électricité fournie proviendra d'énergies renouvelables hydrauliques, éoliennes, etc. « En France 80 % de l'énergie provient du nucléaire », explique Richard Quique, responsable des ventes d'EDF. La plupart des gros groupes industriels utilisent moins de 10 % d'énergies renouvelables. À cet égard, on peut dire que ce data center devrait être l'un des plus écologiques de l'hexagone ». Le site collectera l'eau de pluie pour ses propres besoins et fera appel au Free Cooling (utilisation de l'air extérieur) pour le refroidissement des salles informatiques. Une partie de la chaleur dégagée par le site pourrait être recyclée pour le chauffage urbain.



Logements

Nouveaux logements: la ville tient le cap

Plusieurs programmes de logements neufs sont en cours de réalisation à Pantin. Les opérations privées - dont certaines à prix maîtrisés dans le cadre d'accords négociés par la ville avec les promoteurs - sont tenues de proposer 33 % de logements sociaux, selon la réglementation imposée par le Plan local d'urbanisme (PLU) de la commune.

En cohérence avec la volonté politique affichée par l'équipe municipale de « construire pour tous », la ville continue d'œuvrer à la création de logements sociaux et en accession sociale à la propriété. La plupart de ces projets sont insérés dans des périmètres d'aménagement urbain plus global : ce sont les ZAC (Zone d'aménagement concerté) et les PRU (Programme de rénovation urbaine). Sont concernés, les quartiers des Quatre-Chemins, du Centre-Ville, et des Courtilières.

Quatre-Chemins

● **Rue Gabrielle-Josserand**, à côté de Banlieues bleues, seront bientôt prêts 55 logements sociaux cofinancés par le Conseil général. En rez-de-chaussée, le bâtiment accueillera la nouvelle crèche du quartier.

● **Au 38/44 de la rue**, sur l'ancien terrain du Cifap, Bouygues Immobilier construit 97 logements sociaux et 107 logements en accession à la propriété dont une partie à prix maîtrisé, pour une commercialisation préférentielle aux Pantinois. Réalisé par le cabinet d'architectes Boissesson, Dumas, Vilmorin & associés, l'ensemble est construit sur un seul niveau de parking, et réparti en trois bâtiments principaux et huit cages d'es-



97 logements sociaux et 107 logements en accession à la propriété dont une partie à prix maîtrisé. Programme commercialisé par Bouygues Immobilier au 38/44, rue Gabrielle-Josserand.



55 logements sociaux, rue Gabrielle-Josserand.

Le point sur les futurs logements dans les ZAC

Les ZAC - zone d'aménagement concerté - sont une procédure du droit de l'urbanisme qui permet à une collectivité de développer un projet d'aménagement sur un périmètre géographique défini. C'est un moyen, pour le pouvoir public, politique, d'infléchir l'évolution urbaine de son territoire, sans l'abandonner aux aléas du marché de l'immobilier.

- ▶ **ZAC des Grands-Moulins** : environ 220 logements en accession à la propriété, 80 logements sociaux. Livraison de 40 logements sociaux en 2013, des autres en 2014.
- ▶ **ZAC Hoche/Centre-Ville** : la construction de 90 logements sociaux est prévue. Livraison en 2016.
- ▶ **ZAC Villette/Quatre-Chemins** : Finalisation de 55 logements sociaux cette année. 228 logements sociaux et 107 en accession à la propriété pour une livraison prévisionnelle en 2013.
- ▶ **ZAC du Port** : environ 365 logements en accession à la propriété, 220 logements sociaux. Livraison de 250 logements en accession et de 180 sociaux fin 2014, puis en 2015/2016.
- ▶ **Ecoquartier** : plus de 1 500 logements dont 33 % de logements sociaux seront commercialisés entre 2013 et 2023. La première étape - 420 logements - se déroulera en 2013/14 pour une livraison fin 2015.
- ▶ **ZAC de l'Hôtel-de-ville** : Restent à construire 6000m² de bureaux. Livraison prévue en 2013.

caliers. L'opération devrait obtenir le label énergétique BBC - bâtiment basse consommation. Et vise à s'insérer dans le cadre du renouvellement urbain des Quatre-Chemins, en créant une nouvelle voie, ouverte à la circulation, qui devrait permettre une meilleure intégration des constructions à l'ensemble du quartier.

● **Les 190 logements construits aux abords de la Maison Revel** faisaient partie d'une première phase de réalisation de la ZAC Villette/Quatre-Chemins. La seconde étape du projet prévoit la construction de 131 logements sociaux par La Sablière ainsi que l'installation, sur l'avenue Jean-Jaurès, d'un Intermarché de 1 000 m² de surface de vente.

Centre-Ville

● **A l'angle Hoche/Liberté - 24, rue Hoche et 7, rue de la Liberté** - Expansiel lance un programme de 28 logements en accession sociale à la propriété, signé Nomade Architectes. L'opération mobilise un financement

Au 35/37, rue Hoche, future réalisation signée par le cabinet d'architecte d'Anne Démians. 60 logements actuellement commercialisés par Kaufman & Broad.



Perspective du programme d'Expansiel à l'angle Hoche/Liberté. Vente en cours de 28 logements en accession sociale à la propriété.



« PSLA », « Prêt social location-accession » : dans un premier temps, le locataire-acquéreur acquitte une redevance comportant une « indemnité d'occupation », les charges, et une « part acquisitive ». Après quelques années, il a la possibilité de devenir « acquéreur à la propriété » en levant l'option. C'est une manière d'expérimenter l'effort financier à fournir pour devenir propriétaire, avant de franchir le pas définitivement.

● **Au 35-37 et 38 rue Hoche**, à proximité du chantier d'extension d'Hermès, 77 logements en accession à la propriété sont actuellement mis en vente sur plan par Kaufman & Broad : un édifice signé par l'agence Jean-Pierre Pranas-Descourts, comportant

Au 38 rue Hoche, [angle avec Florian] Kaufman & Broad commercialise 17 logements.



Logements

Terrain sur l'avenue Edouard-Vaillant: 40 logements sociaux et une brasserie pourraient être lancés en 2012.



Perspective des futurs logements mis en vente aux Courtilières. Architecte: Atelier Dupont.



17 appartements à l'angle Hoche/Florian. Et 60 logements supplémentaires côté Hermès. Ce dernier projet, de l'agence d'Anne Démians, se situera entre la nouvelle voie qui verra le jour entre les rues Hoche et Auger, la future « place du marché » (actuel parvis du Refuge dont la construction sera préservée), et le passage Roche. L'édifice sera construit en forme de « U » autour d'un jardin privatif.

● **Entre la rue Hoche, le passage Roche, et la rue du Congo**, 90 logements sociaux neufs devraient être prêts en 2016, dans le périmètre de la ZAC Hoche/Centre-Ville.

● **Au 1/3, avenue Edouard-Vaillant**, sur le terrain jouxtant le canal, un programme de 40 logements sociaux avec un commerce/brasserie en rez-de-chaussée devrait voir le jour, dans le cadre de la ZAC des Grands-Moulins.



Aux Courtilières, à côté des logements sociaux construits en 2009, 88 logements en cours de commercialisation par Nexity-Apollonia

Courtilières

● **Adresse officielle: 13, avenue de la Division-Leclerc et 64, rue Edouard-Renard. À proximité du collège Jean-Jaurès**, Nexity-Apollonia a démarré la commercialisation de 88 logements en accession à la propriété, à prix maî-

trisés. Il s'agit d'une première tranche d'un programme d'ensemble comportant: 225 logements en accession à la propriété réalisés par Nexity-Apollonia dont 165 à Pantin et 60 à Bobigny; 42 logements sociaux construits par Pantin Habitat; et 45 logements locatifs libre, par l'Association foncière logement (AFL). Tout devrait être prêt en 2014.

Et encore...

● **Derrière la gare de Pantin**, au cœur des Quatre-Chemins, le futur éco-quartier devrait accueillir plus de 1 500 nouveaux logements.

● **Du côté des anciennes douanes**, le site de 6,5 hectares a vocation à devenir un nouveau quartier. Le programme d'aménagement des 3,5 hectares, propriété de la Semip (Société d'économie mixte de la ville), est en cours d'élaboration. De nouveaux logements – de différents types – y verront le jour.

Comment s'informer sur les programmes en cours de commercialisation ?

- Les opérations à prix négociés, faisant l'objet d'un accord entre la ville et les promoteurs, sont annoncées en avant-première, dans Canal.
- Par ailleurs, les grands sites publics – de type www.immoneuf.com – fournissent des renseignements fiables sur les projets de construction programmés.
- Enfin, les promoteurs installent des panneaux, parfois des bureaux de vente, sur les sites de leurs programmes et mettent en ligne les informations sur leurs opérations respectives.

Commerces

Ça bouge du côté des commerces !

Changement de décor au Cellier

Les habitués du Cellier ne vont pas reconnaître leur restaurant gastronomique préféré. Le décor a été refait de A à Z. Lumineux, pierres apparentes, mobilier moderne, cuisine agrandie... Seul le joli zinc a été conservé. Mais venons-en à l'essentiel. Lorsque l'on déjeune chez Nadia, c'est surtout pour ce que l'on découvre dans l'assiette et pour la gentillesse de l'accueil familial. Et là, bonheur, rien n'a changé. L'onglet de veau concurrence la côte de bœuf, à moins que l'on se tourne côté sud-ouest avec les confits, foies gras et autres délices élaborés par la maîtresse de maison. Autour du plat, de l'apéritif au dessert, la qualité et le goût sont au diapason.

Quelques nouveautés: dès à présent, le Cellier offre un service de brasserie dès 7 heures du matin et dans les semaines à venir, des ouvertures les soirs de fin de semaine. Les prix restent sages pour ce niveau de qualité avec des plats allant de 15 à 28 €.

● **Le Cellier**

Brasserie de 7.00 à 20.00 jours de semaine
Restaurant: le midi du lundi au vendredi
11, avenue Edouard-Vaillant
☎ 01 48 45 96 58



Changement de direction et de nom la Tambouille devient le Quotidien

Le restaurant face à l'hôtel de ville a changé de propriétaire et de cuisinier. Les deux jeunes restaurateurs de métier qui ont repris l'affaire ont déjà fait leurs armes avec un bistro parisien qui porte un joli nom: Les Fernandises dans le 11e arrondissement. Un établissement qui a manifestement bonne réputation dans le quartier. Bienvenue.

● **Le Quotidien**

Ouvert du lundi au vendredi, de 7.00 à 24.00
80, avenue du Général-Leclerc ☎ 01 57 14 67 91



Changement de propriétaire mais pas d'équipe chez Coupé Coiffé

Le salon Coupé Coiffé, face à l'église de Pantin s'intitule désormais Mya Isai depuis qu'il a rejoint le groupe qui porte ce nom et possède six salons en Ile-de-France. L'accueil et la qualité de service restent les mots d'ordre de la sympathique équipe qui n'a pas changé. Les tarifs n'ont pas augmenté non plus!

● **Mya Isai**

153, avenue Jean Lalive
☎ 01 48 46 20 20



Transports

Nouvelle vue sur Pantin

Le pont qui permettra au tramway de franchir l'Ourcq est d'ores et déjà ouvert à la circulation piétonne.

Situé à la hauteur des Grands-Moulins, le bel ouvrage d'art mesure près de 121 mètres de long. Deux voies sont prévues pour le passage du tram, une autre, côté Pantin, est destinée aux piétons et vélos. Matérialisée au sol par d'élégantes lamelles de chêne, elle offre des perspectives inédites sur la ville et, au loin, sur le parc de la Villette. Dès l'année prochaine, le tramway devrait emprunter le nouveau pont pour une phase de test. Sa mise en service est prévue fin 2012.



ville de **Pantin**

le stationnement parlons-en !

Rues concernées par l'extension du stationnement payant

Quatre-Chemins

- rue Pasteur
- Mairie-Ourocq
- quai de l'Aisne
- rue Scandicci

Église Sept-Arpenes

- rue d'Estienne-d'Orves
- rue Candale
- rue Méhul
- rue Rouget-de-l'Isle
- rue Jules-Auffret
- rue Charles-Auray
- rue Beaurepaire
- rue Michelet
- rue Lessault

Petit et Haut-Pantin

- rue Lavoisier

Renseignements 01 49 15 39 89

Réunions publiques

lundi 10 octobre 20h - École Sadi-Carnot

lundi 17 octobre 19h - École Méhul

Transports et circulation en bref

● **La passerelle provisoire de la gare RER est mise en service depuis l'été.** Force est de constater que ses usagers sont peu nombreux. Seraient-ils découragés par les escaliers, bien plus hauts que ceux de la passerelle habituelle? Par la structure en échafaudage, peu rassurante? Par la signalétique - qui fait référence à une inexistante et peu engageante « Cité administrative »? « Mairie de Pantin » ne serait-il pas mieux venu? Toujours est-il qu'aux heures de pointe du matin, les voyageurs continuent de s'agglutiner sur les quais pour accéder à la sortie principale de la gare.



● **La SNCF a annoncé la fermeture de son guichet de ventes SNCF Voyages de la gare de Pantin à partir du 1^{er} octobre.** Lire en page 11 de ce numéro.

● **La rue de la Clôture, déjà interdite dans le sens Pantin/Paris, devrait être fermée dans le sens Paris/Pantin à partir du 3 octobre, et pour quinze jours.** La mesure annoncée dans Canal le mois dernier a été reportée à ces nouvelles dates.

Stationnement payant

Deuxième vague de concertation

Début 2012, de nouvelles rues pourraient être mises en stationnement payant. Les riverains concernés sont invités à répondre au questionnaire qui leur sera adressé ce mois-ci. La municipalité agira selon l'avis exprimé lors de cette consultation.

« Le stationnement payant permet d'oxygéner la ville, indique Philippe Lebeau, maire adjoint chargé de l'environnement, développement durable, transports et circulation. La réglementation favorise le stationnement des Pantinois sur les zones longue durée, au tarif mensuel de 20€, qui n'a pas augmenté depuis 2004; elle permet une meilleure rotation des voitures, ce qui est bon pour l'activité économique; elle fonctionne aussi comme un principe dissuasif, incitant ceux qui travaillent à Pantin à utiliser les transports en commun ».

La volonté d'étendre le stationnement payant à de nouvelles rues va dans le sens de la politique développée par la municipalité en faveur d'un meilleur partage de la ville entre tous ses usagers. Lutter contre l'usage individuel de la voiture, contre les encombrements de la circulation, combattre les nuisances sonores, agir pour la qualité l'air, et plus globalement, pour améliorer la qualité de vie, figurent parmi les priorités de l'action municipale.

Les riverains ont le dernier mot

« On a fait une première vague de mise en stationnement payant en 2010. Là où les riverains l'ont voulu - car leur avis a été strictement respecté - le résultat a été très positif », souligne Philippe Lebeau. Les riverains des rues Pasteur, d'Estienne-d'Orves, et Jules-Auffret, ainsi que ceux du quai de l'Aisne seront consultés de nouveau. Certains habitants de ces voies ayant refusé la mise en stationnement payant en 2010, souffrent maintenant du report vers leurs rues, des véhicules cherchant à fuir les places tarifées des rues adjacentes. Courant octobre, dans leur boîte à lettres, ils trouveront un questionnaire accompagné d'une enveloppe T, à retourner en mairie sans frais d'expédition. Par ailleurs, tous les habitants sont conviés aux réunions publiques, autant d'occasions de s'exprimer sur la question.

Calendrier des opérations

- **octobre 2011** : consultation des riverains et réunions publiques
- **décembre 2011** : communication des résultats de la consultation
- **Premier trimestre 2012** : mise en application du stationnement payant là où la mesure aura été souhaitée par les riverains.



Réunions publiques

● **lundi 10 octobre à 20.00**
École Sadi Carnot au 2, rue Sadi-Carnot
Pour les rues Pasteur, Scandicci et quai de l'Aisne.

● **lundi 17 octobre à 19.00**
École Méhul, au 30, rue Méhul
Pour l'ensemble des autres rues, signalées sur la carte.

Les chantiers qui se poursuivent

La placette autour de la fontaine située en haut de la rue Benjamin-Delessert fera peau neuve. Rues de la Paix et du 11 novembre, les travaux avancent. Au parc Stalingrad, gravats et poussière sont toujours à l'ordre du jour. Inévitables désagréments à endurer pour une meilleure qualité de vie.



● **Parc Stalingrad.** L'espace vert est toujours aussi peu hospitalier. Mais c'est pour la bonne cause. Début 2013, 6 000m² supplémentaires de parc devraient être ouverts au public. Devant la bibliothèque Elsa-Triolet, entre le Ciné 104 et la serre ornementale, une pelouse accueillera les petits visiteurs et les promeneurs pour le pique-nique. Une nouvelle aire de jeu, un jardin pédagogique, ainsi que des aménagements pour le repos et la lecture seront créés. Les allées de l'espace vert seront également redessinées afin de permettre une circulation piétonne plus paisible et bucolique entre la rue des Grilles et l'avenue Jean-Lolive. Le parc Stalingrad, notamment pour l'accès à la bibliothèque, reste ouvert pendant toute la durée du chantier.



Dans le cadre du programme de lutte contre l'habitat indigne développé par la municipalité, l'immeuble vétuste à l'angle des rues Auger et Congo a été démolit.



● **Rue Benjamin-Delessert.**

Le chantier de la voirie est terminé: le stationnement a été réorganisé, les trottoirs, élargis et mis aux normes. Au printemps prochain, la végétalisation devrait être plus épanouie. C'est maintenant au tour de la placette où trône la fontaine d'être requalifiée. Un espace piétonnier sécurisé et confortable y verra le jour.



● **Rues de la Paix et du 11 novembre.** Ça commence à avoir de l'allure, même s'il faut encore beaucoup d'imagination pour visualiser l'embellissement de l'espace urbain prévu à terme. Stationnement réorganisé, trottoirs mis aux normes, mobilier urbain, plantations sont programmés. Les aménagements devraient inciter les voitures à réduire leur vitesse de circulation: dans l'avenir, le secteur devrait accueillir une zone 30.

Réunion publique aux Courtilières

Judi 3 novembre à 18.00

Pour faire le point sur l'avancement du Projet de rénovation urbaine, sur les travaux aux Pont-de-Pierre et Fonds-d'Eaubonne, sur la requalification du Serpentin.

« à Pantin,
il n'y a pas
d'âge pour
voir du pays »



40 sorties/an
avec le CCAS

Paris-Brest-Paris

Deux cyclos du club de Pantin au cœur de l'événement

Engagés, en août dernier, sur les 1 230 km de l'épreuve cycliste qui consiste à rallier Brest depuis Paris, puis à reprendre la route en sens inverse, deux membres du Cyclo sport de Pantin nous racontent leur périple.

« Épreuve difficile? Non, jusqu'au kilomètre 1057 où j'ai été percuté de l'arrière par un camion, en plein jour, à 9 heures et demie. J'ai eu beaucoup de chance. Je m'en sors avec 10 points de suture au niveau de la fesse, une contusion à l'épaule et le casque complètement détruit. Sans lui, je crois que je ne serais plus là. En une dizaine de secondes, j'ai été violemment projeté dans le fossé dans un vacarme gigantesque. La première pensée après la violence du choc a été : est-ce que j'ai quelque chose de cassé? Cette année, j'avais pour objectif de couvrir les 1230 km en moins de 60 heures. En



m'accordant 6 heures de sommeil et 6 heures d'arrêt dans les différents points de contrôle et les ravitaillements, cela représentait une vitesse de 25 km/heure sur le vélo. C'est la troisième fois que je cours cette épreuve. En 2003, j'avais terminé en 68 heures avec les fesses en compote en dormant deux fois trois heures. 2007

fut une édition particulière où il avait plu abondamment pendant les trois-quarts de l'épreuve. J'avais dormi trois fois trois heures et fini en 72 heures. Prêt à repartir pour la prochaine édition dans 4 ans? Oui, bien sûr. Jean-Pierre Mounho, 48 ans, président de la section vélo du Cyclo sport.

« C'est la troisième fois que je cours le Paris-Brest-Paris! Cette année, j'ai arrêté à mi-parcours. Pourtant j'ai terminé les deux éditions précédentes: en 1997 à vélo et en 2003 sur un vélo couché. Pourquoi rouler sur un vélo couché? Sur les grandes distances, c'est une ques-

tion de confort. Je suis parti le lundi matin et j'ai pris un très gros orage. Sur un vélo couché, vous êtes rapidement trempé jusqu'aux os. Je me suis arrêté le mardi soir à Brest, le point de contrôle venait de fermer. J'aurais pu essayer de me rattraper, mais je ne sentais pas trop l'affaire. Sur le plan de marche que j'étais fixé, j'ai perdu beaucoup trop de temps la première nuit. Sur la première partie de la journée de lundi, j'ai roulé à une moyenne de 22 km/heure. La nuit de lundi à mardi, je suis descendu à 14 km/heure, c'est peu et cela pénalise beaucoup trop la suite de l'épreuve. Si les jambes sont là, je me représenterais au départ pour la prochaine édition, dans 4 ans. Paris-Brest-Paris est vraiment un événement international, c'est le bon côté de l'épreuve. En revanche, 5200 à 5300 vélos sur le parcours, posent des problèmes au niveau de la circulation. La sécurité est parfois limite.»



Dan Nguyen, 59 ans, membre du Cyclo sport.



Organisée tous les quatre ans, Paris-Brest-Paris et ses 1230 kilomètres à parcourir, perpétue une tradition d'épreuve longue distance, débutée en 1891

Scandicci-Pantin Des jumeaux à vélo

Douze cyclistes italiens de Scandicci, la ville jumelle de Pantin, ont quitté la Toscane samedi 27 août pour rejoindre Pantin, samedi 3 septembre. Ils ont ainsi parcouru 1 400 km en une semaine, passant la frontière par le col du Mont Cenis, en Haute-Maurienne, avant de gagner la Bourgogne où ces costauds furent accompagnés par deux cyclotouristes du Cyclo sport de Pantin (CSP) sur leur dernière étape. « Ils roulent sur des vélos superbes, bien supérieurs aux nôtres et sont davantage axés sur la compétition que nous le sommes, constate Jacques Torgues, Président du CSP. Le club de Pantin avait inauguré les échanges entre ces deux clubs en 1987 et, tous les 3 à 4 ans, nous organisons des rencontres chez eux ou chez nous. Nous devrions nous rendre à Scandicci, dans la banlieue de Florence en 2013 ». Dimanche matin, les Italiens du club Cyclosportiva Casellina - Casellina étant un quartier de Scandicci - ont rejoint la tour Eiffel depuis Pantin par le canal de l'Ourcq, puis les voies sur berge, fermées à la circulation.



Soirée des arts martiaux et des arts de combats

Les combats se donnent en spectacle

Cinq cents personnes sont attendues, samedi 8 octobre à 19.30 pour une soirée où onze disciplines de combat enseignées à Pantin vont faire le show. Des plus connues comme le judo ou la boxe anglaise aux plus exotiques avec le méconnu tarkapou kalai.

Pourquoi réunir sur le même tapis des arts martiaux et sports de combats, aux pratiques parfois très éloignées? « Pour mieux faire connaître les valeurs de ces disciplines », rappelle Marcela Gomez, la présidente de la section aikido du Club multi sports (CMS) et initiatrice de cette édition. Pas moins de 450 adhérents exerçaient l'une de ces onze disciplines à Pantin l'an dernier. « Les arts martiaux représentent un art de vivre et développent des valeurs à soutenir : maîtrise de soi, confiance, respect. En aikido, une discipline sans compétition, le but est d'amener l'attaquant à laisser tomber son agressivité », précise Marcela Gomez. Dans les sports de combats, les valeurs d'abnégation sont fréquemment mises en avant. Pour l'entraîneur de boxe anglaise du Boxing club de Pantin, Mustapha Ouicher, dit Mouss, la recette réside dans « le travail, la motivation, le courage ». Lui-même fut karateka avant de passer à la boxe, les frontières entre toutes ces disciplines ne sont pas très fermées.

Des vertus pédagogiques fortes

Savez-vous que le judo se classe à la quatrième place des sports licenciés en France? De son côté le karaté et disciplines associées devance l'athlétisme. Cette réussite s'explique en partie par l'engouement des jeunes et les vertus pédagogiques qui rencontrent un écho favorable chez les parents. « Le judo permet de canaliser son énergie, son agressivité. Le fait d'avoir une tenue est important: les enfants entrent dans un jeu. De plus le rituel du salut, la ceinture noire portée par le maître joue beaucoup dans le respect de la discipline. Le judo dispose aussi d'un code moral. C'est tout ceci qui fait la différence avec les autres activités », précise Roland Gonzales du Judo club de Pantin. Cette soirée donnera à voir du spectacle mais sera également l'occasion de prendre des contacts avec les éducateurs et autres responsables de ces sports et arts martiaux.



Pas moins de cinq cents personnes sont attendues au cours d'une soirée où sera vendu un objet au profit de la croix rouge japonaise.

Alain Dalouche

Au programme:

● samedi 8 octobre
19.30 : accueil du public qui pourra recueillir des informations sur les onze disciplines présentes sur stands : aikido, boxe française, boxe anglaise,

boxe thaï, capoeira, judo, karaté, tai-chi-chuan, tarkapou kalai, viet vo dao, yo seikan budo.

20.00 : ouverture de l'événement par une chorale du Vietnam pour « ramener toute l'attention sur le tatamis » ; démonstrations des disciplines d'art martial ; entracte avec animations sur les stands ; démonstrations des sports de combats.

23.30 : fin de l'événement.

Entrée libre et gratuite
Gymnase Maurice Baquet
6-8, rue d'Estienne-d'Orves

GALA La boxe thaï à l'honneur

Samedi 29 octobre, à 18.30 se déroule un gala de boxe thaï (appelée Muay Thaï en Thaïlande). Pas moins de 13 combats vont opposer 26 boxeurs issus de 6 clubs. Les rencontres s'annoncent prometteuses avec 3 combats professionnels (classe A), 2 combats semi-professionnels (classe B) et 3 combats amateurs (classes C et D). Un spectacle de hip-hop va ponctuer la soirée, animée par un DJ. Pour ouvrir les festivités, la danse rituelle pratiquée avant le combat, le ram-muay, est assurée par des petits boxeurs du club. Au programme également, des démonstrations de combat féminin. À partir de 18.30. 15 € près du ring ; 10 € en tribune.
Gymnase Maurice-Baquet
6-8, rue d'Estienne-d'Orves
☎ 06 10 85 68 67

STAGE Le baby-sitting ne s'improvise pas!



Du lundi 24 au jeudi 27 octobre, un stage d'initiation au baby-sitting s'ouvre à 15 jeunes Pantinois de 16 à 25 ans. Une réunion d'information se déroule **jeudi 13 octobre à 18.00** au Point information jeunesse. Parce que le baby-sitting ne s'improvise pas, ce stage d'initiation sera encadré par des professionnels de la santé, de la petite enfance, des ludothèques et bibliothèques, de la prévention santé et du droit.

Point information jeunesse (PIJ)
7/9, avenue Edouard-Vaillant
☎ 01 49 15 48 09

RENCONTRE Rendez-vous avec votre santé

Le rendez-vous mensuel, A ta santé se déroulera **mercredi 26 octobre de 15.00 à 17.30**. Martine, infirmière au centre de santé Cornet, vous retrouve au Point information jeunesse pour vous livrer des informations et rester à l'écoute de vos préoccupations. Un moment d'échange, de convivialité, et de respect.

Point information jeunesse (PIJ)
7/9, avenue Edouard-Vaillant
☎ 01 49 15 48 09

Jeunes Café d'automne...

Cette année, les cafés d'automne remplacent les cafés d'été! Cette année ces rencontres doivent, en particulier, permettre aux élus de présenter concrètement le projet des Assises de la jeunesse des 18 et 19 novembre prochains. Au-delà de cette présentation, les jeunes pourront, bien entendu, discuter avec les élus sur les sujets qui les préoccupent. Comment participer? Ces cafés sont ouverts à tous les jeunes, inscrits ou non au service municipal de la jeunesse (SMJ). Les rencontres durent une heure et se déroulent dans les antennes jeunesse des quartiers:

- **Le mardi 18 octobre**, quartier des Quatre-Chemins à 17.30
- **Le jeudi 20 octobre**, quartier Hoche à 17.30
- **Le jeudi 3 novembre** quartier du Haut Pantin à 17.30
- **Le mardi 8 novembre** quartier des Courtilières à 17.30



... pour préparer les Assises de la jeunesse du vendredi 18 et samedi 19 novembre

Une partie du programme en avant-première

Vendredi 18 novembre, de 18.00 à 22.00, soirée tout public au théâtre du Fil de l'eau. Un film court permettra de présenter le regard porté par les jeunes sur la ville, de présenter ce qui se fait déjà à Pantin, de poser le débat sur la situation de la jeunesse pantinoise et enfin, de donner le « ton » à ces Assises.

Samedi 19 novembre, de 14.00 à 17.00

- **Espace Forum**: des échanges thématiques (discussions, partages d'expériences, témoignages, ...) et des espaces d'exposition de réalisation s'organiseront. Un lieu de débats sans langue de bois, de présentation d'initiatives de jeunes mais également de travail sur les projets en cours. (lieu à déterminer).

- **Etre parent à l'ère cyber ?** de 14.00 à 17.00 en partenariat avec le Café des parents les maisons de quartier et les CMS. Simultanément des actions en direction des parents et des actions en direction des jeunes se développent sur deux axes : Etre parent à l'ère cyber ; grandir à l'air cyber.

Samedi 19 novembre, de 19.00 à 21.00, soirée festive pour les 12-15 ans avec une buvette tenue par une association de jeunes.

Samedi 19 novembre, de 22.00 à 2.00, soirée pour les plus de 16 ans.

Des navettes de bus encadrées par des adultes raccompagneront les jeunes dans divers points de la ville.



« à Pantin, on a
le SENS
de la Famille »



Café des parents
1000 parents
conseillés/an

ville de
Pantin

MAJORITÉ MUNICIPALE

La santé n'est pas une marchandise !

Un « Manifeste pour une santé égalitaire et solidaire » a été co-signé, en septembre dernier, par 123 personnalités du monde médical. Leur diagnostic est sévère: le modèle français est malade; faute d'un traitement de choc, il est condamné.

La politique de Nicolas Sarkozy aboutit à la mise en cause de l'hôpital public et à la fragilisation de la médecine de proximité. Le résultat est là: déremboursements, dépassements d'honoraires, hôpitaux publics asphyxiés par des années de restrictions budgétaires, forfait imposé pour accéder à l'Aide Médicale d'Etat, ...La droite a fait le choix de laisser le domaine de la santé aux mains des règles du marché. Le modèle de la médecine libérale a montré ses limites. Les inégalités face à la santé s'accroissent, l'accès aux soins est chaque jour plus difficile, le reste à charge des patients ne cesse d'augmenter. Ceux qui ne bénéficient pas de complémentaires santé sont aujourd'hui 32% à renoncer à des soins pour des raisons financières. Fruit des inégalités sociales, les inégalités en matière de santé sont, elles, aussi insupportables: alors qu'un cadre sur 10 risque de mourir entre 35 et 65 ans, ils sont 1 sur 3 parmi les ouvriers !

C'est pourquoi à Pantin, la municipalité a choisi de mener une politique offensive en matière de santé et de prévention. Malgré la faiblesse des aides de l'État, la Ville de Pantin met à la disposition de la population trois centres municipaux de santé dont celui de Ténine, situé dans le quartier des Courtilières, qui a été entièrement reconstruit en 2007. Nous avons aussi fait le choix d'émettre un avis défavorable au Plan Stratégique Régionale de Santé proposé par l'Agence Régionale de Santé lors du Conseil municipal du 22 septembre dernier. Nous dénonçons par là la logique comptable et financière de l'ARS qui ne permettra pas de contribuer à l'amélioration du système public de santé.

Notre groupe tient à réaffirmer que la santé est un bien public commun et universel. Nous continuerons à garantir des structures médicales de proximité et des campagnes de prévention avec l'engagement et le professionnalisme de l'ensemble du personnel de nos centres de santé.

Nathalie Berlu, Maire-adjointe Santé et Relations avec les usagers
Groupe des élu(e)s Socialistes, Radicaux et Apparenté(e)s

OPPOSITION MUNICIPALE

Texte non parvenu

Santé : l'État doit revoir sa copie

En septembre, le conseil municipal, avec le soutien de notre groupe, s'est prononcé négativement sur le Plan Stratégique Régional de Santé proposé par l'État. Nous partageons pourtant le diagnostic qui nous a été fourni à cette occasion: Faciliter l'accès aux soins et à l'offre hospitalière, résorber les inégalités en terme d'espérance de vie (en moyenne 2 années de moins en Seine-Saint-Denis que dans les Hauts-de-Seine !), sont autant de défis sanitaires à relever à l'échelle régionale. Chaque Pantinois, au travers de son expérience quotidienne, en connaît l'urgence.

Mais, quelles solutions ce plan nous propose-t-il? Restructuration, déremboursement, privatisation rampante de l'hôpital public, budgets insuffisants... A croire que la pseudo-consultation mise en place pour son élaboration n'a concerné que des comptables. Une obsession du chiffre quasi-pathologique qui gangrène les territoires les plus fragiles et contraint les collectivités à compenser ce désengagement, au travers de choix politiques et financiers.

Aux Lilas, la reconstruction de la maternité est menacée, faute de financement, générant la mobilisation de nombreux citoyens (www.collectif-maternite-des-lilas.org). A Pantin, nous soutenons activement le maintien des centres de Santé et le renforcement des actions de prévention. Notre priorité: l'accès de toutes et tous, sans condition de revenus et d'origine, à des soins de qualité. Plus largement, en tant qu'écologistes, nous sommes particulièrement vigilants et actifs s'agissant de l'amélioration des conditions de vie de chacun, premier pas vers une bonne santé: développement des espaces verts, augmentation de la part de nourriture bio dans les cantines, vigilance quant aux antennes relais, suppression de l'utilisation des produits phytosanitaires, plan bruit, qualité de l'air, etc.

Nous ne voulons pas de ce plan. Nous demandons une réelle politique globale de santé au niveau national, déclinée au niveau régional, qui tienne compte des facteurs sociaux et environnementaux qui agissent sur notre santé.

Le groupe des élus EELV
<http://www.ecologie-pantin.fr>

Interco : silence radio ou participation active des habitants et des élus ?

L'intercommunalité construction, administrative et politique, imaginée par la droite pour éloigner le pouvoir de décision, de proximité des citoyens est aujourd'hui à l'œuvre pour les neuf villes impliquées dans «Est ensemble». De nombreuses questions continuent à se poser sur l'exercice du contrôle démocratique que vont pouvoir exercer les habitants des neuf villes concernées. La tenue de réunions publiques n'y change rien car une multitude de questions se posent sans qu'elles n'aient de réponses à ce jour. Comment les habitants sont-ils associés à ce qui doit être mutualisé, aux nouveaux projets à mettre en œuvre, aux secteurs publics à développer ou à créer pour toujours plus et mieux répondre aux besoins de la population, avec quel personnel, sous quel statut? Quelles sont (ou seront) les incidences financières pour les habitants? Quels moyens de contrôle, de vérification sont mis en œuvre pour assurer le suivi de cet énorme chantier, qui peut largement favoriser le démantèlement des communes si l'on n'y prend garde? Vos élus Jean-Pierre Henry, Mackendie Toupuissant, Augusta Epanya vous invitent à vous questionner et à questionner la majorité municipale à commencer par Monsieur Kern, président de l'intercommunalité et maire de Pantin, sur tous ces aspects vitaux pour la vie de notre ville et de sa population. Il s'agit d'un enjeu démocratique essentiel.

Augusta Epanya, Mackendie Toupuissant, Jean-Pierre Henry
Elus communistes et partenaires « du courage à gauche »

Les 9 et 16 octobre un évènement citoyen à pantin

Les primaires citoyennes sont une excellente opportunité pour les pantinoises et pantinois d'enclencher le changement tant attendu en 2012. C'est un formidable acte démocratique et une première en France. J'invite l'ensemble de mes concitoyens à se déplacer massivement dans ce qui constitue le premier acte pour l'alternance en 2012. Comptant sur votre mobilisation.

État civil du mois d'août

Maka SACKO
Memouna SACKO
Alannah RESTOUEIX
Andréas Jean Luc VASSILIADIS
Norallynn Bani Maëlle SIEYADJI
ANKOUMA
Lina BOUKDIR
Odaya Simi BITTON
Castille ROULOT
Asyle ELATI
Abdelrahmane MAZOUZI
Alex XU
Hélène Xinyao YE
Eliot Adrien CHEMLJUK
Charlotte Françoise Lucienne LOYER
Jean Djovany Dave COMPÈRE
Yacine MOHAMED
Flora MIROUF CAVALUCCI
Hatoumane KONATE
Maëlys GONCALVES SEMEDO
Louis WANG
Lina HANNOUFI
Bérékhah Caroline Maria BAYONNE
Najib UGUR
Ines CHAKIK
Rayan Adjy PEROVAL
Raphaël Antoine Camille VASENER
Sérine Yamina SMILI
Kyllian SUN
Aliyah Djeneba DIAWARA
Ibrahim Souleymane Edmond CAMARA
Ilyana MDAHOMA
Ehssan EMAM
Kenza Sarah OUAHI
Ilyas BARYKINA
Heimaly DARTILUS-LANGLOIS
Adam Éliane AININE
Bilal ARIS
Zakaria DIAKHITE
Emilia DORDEVIC

Lilya BELKADI
Raphael Brayan CHEDJOU
Ibrahim KONE
Ludovic Hervé PRINTEMPS
Elisa An Qi CAI
Ilyes LAZAAR
Anaëlle Jade Aicha Raymonde PEURON
Kevin, Claudino LOPES GOMES
Farid IBN TATTOU
Élodie LIN
Célia Maeve GALIFRET
Naïm HAIMOUD
Amenys Fatim KOUASSI
Tiago Sacha Nicolas OLIVEIRA DA SILVA
Kacper GONDEK
Assia DOUCOURE
David Cristian NODIS
Sarah Le Xuan NI
Sarah BEN HASSEN
Nana COULIBALY
Théophile Michel Yves Gérard SEURAT
Djennah-Luna FARNOLLE
Gabriel Wealth EYAYON
Heimaly DARTILUS-LANGLOIS
Crystal-Imane FARNOLLE
Néthanel Moché BENCHABO
Emma LEGUAY
Marc JIANG
Pathé KANOUTÉ
Darren Schad MARTIAL
David MILOSAVLJEVIC
Laura Océane RENAR
Mahamadou TOURAY
Yanis Clarence MARIE-MAGDELAINE EMICA
Binta Ammaria DIA
Inès TOOFANY
Othman Sultan SOUBOUL

naissances

mariages

Mehmet SIHYÜREK et Sehruban KARADORUK
Erwan MOREAU et Hassina SLIMANI
Serge ALON et Peeraporn SOMSRISAI
Jacques GARCIA et Katia AZRIA
Philippe JUSTON et Peihua WEI
Yann MAILLARD et Souad TAFRAOUT

décès

Raymonde GOURET
Julien Germain DESPLANCQUES
Charlie Camille ZHAI
Desanka RADISAVLJEVIC
Michel Émile LE PINIEC
André Eugène CLÉMENTIAUX
Marie-Claude BERGÉ
Henri PANEL
Louis SANDORHAZY
Claude LAMOTTE
Raymond TAUPIN
André FIALEK
Lan CHHUN

notre mission,
VOUS accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère reconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com
10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale - 08 93 061
RCS Boulogne 343 067 793

ville de
Pantin



ville-
pantin.fr

nouveau
site internet